

SÓLLER

SEMENARIO DE INFORMACION LOCAL

SOLLER
SEMENARIO DE INFORMACION LOCALFranqueo
concertado

Biblioteca Provincial

PALMA

FUNDADOR Y DIRECTOR PROPIETARIO: D. Juan Marqués Arbona

REDACCIÓN y ADMINISTRACIÓN: calle de San Bartolomé n.º 17.-SÓLLER (Baleares)

EL LECTOR DICE...

El problema de las subsistencias

En ocasión de su primera visita al Ayuntamiento de Sóller, el Excmo. señor Gobernador Civil recomendó de una manera especial que se vigilara constantemente el abastecimiento y precios del mercado de abastos, asunto de importancia vital por cuanto afecta principalmente a las clases humildes y de recursos limitados, que desgraciadamente abundan en Sóller con mayor proporción que en otros pueblos de la Isla. Como es sabido, hay un porcentaje considerable de familias que viven de unos ahorros logrados con toda una vida de trabajo, imposibilitados por su edad de ejercer actividad alguna y cuyos ahorros se han visto considerablemente mermados por la paulatina mengua de valuación que sufren en general todos los países del mundo en sus signos monetarios, principalmente después de la última guerra mundial.

La revisión de los actuales precios de coste de mercancías del ramo alimenticio y el de venta en el mercado local no se hace con miras a perjudicar a nadie en absoluto, sino a establecer un justo equilibrio entre los mencionados precios de coste, adicionados del transporte, impuestos y un margen de beneficios normal.

Ya que hablamos de *Transporte*, conviene hacer constar que se ha exagerado siempre este concepto de gastos por lo que afecta a Sóller. Una tonelada de mercancía puede oscilar entre 40 y 150 pesetas aproximadamente, según la distancia, clase de mercancía, etc. Nos referimos a mercancías transportadas desde el interior de la isla a Sóller. Estas cifras pueden tener importancia en cuanto se trate de mercancías de poco valor (materiales de construcción, combustibles, piensos, etc.), pero la pierden en absoluto al tratarse de mercancías de mayor valor y, por tanto, cuyo tanto por ciento de beneficios normales suponen ya cifras de cierta consideración. En otros términos: un suplemento de 4 a 15 céntimos por kilo no es motivo para que ciertos productos se tengan que vender en Sóller a 3, 4 y 5 pesetas más por kilo que en los otros mercados isleños.

Si bien Sóller tiene este pequeño suplemento en los gastos de transporte, osci-

SOUVENIRS DE MAJORQUE

He aquí la impresión que un turista belga nos remite de su reciente viaje a nuestra isla. Es con placer que recogemos en estas columnas y en el propio idioma del comunicante, la satisfacción que la visión y estancia en estos parajes ha causado en su ánimo y en el de sus coterráneos. Nada más grato para nosotros que constatar este unánime y fervoroso sentir de estos numerosos grupos de visitantes extranjeros ante la belleza y la calma de nuestro valle, que ahonda esta mutua corriente de simpatía iniciada entre ellos y nosotros y es augurio de una progresiva persistencia en años sucesivos.

Je n'ai, hélas! pas la plume, ni le pinceau de Santiago Russiñol ou de Rubén Darío, pour immortaliser Majorque. Je n'ai passé que quelques jours sur cette terre bénie et je l'aime. Et je sens au fond de moi la nostalgie de sa lumière et de sa beauté.

A vous, chers amis de voyage, à vous, chères Hirondelles rentrées au nid, je dédie ces «Souvenirs de Majorque», où en des mots si imparfaits j'ai voulu revivre avec vous des heures si douces, évoquant des images si belles, que pour toujours notre cœur s'en souviendra.

Ce fut d'abord le bateau blanc, glissant dans la fraîcheur de l'aube, devant la

lante entre 4 y 15 céntimos por kilo, tenemos las poblaciones pequeñas bastantes ventajas en los gastos en relación a las capitales. Menor cuantía en las contribuciones, alquileres, supresión de los gastos de porteadores «Bastaisos», en los mercados, etc., etc., que compensan largamente el tan exagerado concepto de los transportes.

Por otra parte, las actividades comerciales en los pueblos tienen que enfocarse muchas veces en forma distinta a las de las grandes capitales, donde es posible la especialización por el gran volumen de ventas. En los pueblos a veces para vivir es preciso desarrollar varias actividades en muchos casos. Tomemos el ejemplo de las pequeñas poblaciones en que el peluquero es también carpintero, o albañil o algo parecido.

Pretender vivir con unas pocas horas de venta de mercancías en el mercado de abastos, para pasar las tardes ociosamente, es un lujo que no hay que pretender hacerlo pagar al obrero que trabaja todo el día, o al pequeño rentista que vive de sus maltrechos ahorros y que, desgraciadamente—como antes he dicho—ya no está en edad de trabajar porque trabajó hasta que tuvo fuerzas para ello.

X. X.

Grande Baléare. L'île Dragonera, sommeillant dans la mer argentée. Mer si douce, si calme qui, tout à coup, reflétant le ciel, ou s'allumaient les lueurs du soleil levant, devint une écharpe multicolore, bleue et rose, pourpre et or, enveloppant de ses plis mouvants les hautes falaises de la côte. Que pouvaient elles bien nous cacher ces roches abruptes, où dans le jour naissant clignotaient encore les phares blancs sur leur socle de granit?

Et ce fut Palma, la ville blanche, qui s'étend mollement autour de sa baie merveilleuse; la dentelle de pierre de sa Cathédrale et de sa Lonja; la silhouette de ses clochers qui semblent des minarets arabes; ses allées tropicales; ses «ramblas», ses maisons patriciennes avec leurs auvents, leurs fenêtres sculptées et leurs patios.

Puis le train électrique nous emporta vers Sóller, notre «port d'attache» Sóller. J'y pense souvent, si souvent, comme à un ami cher, que j'aurais laissé là, sur une terre aimée. L'hôte! accueillant et son hôtesse charmante, les petites places silencieuses et leurs fontaines et leurs palmiers, les rues étroites, si propres, où les maisons aux volets clos se chauffaient au soleil, et dont la porte hospitalière s'ouvrait pour nous laisser admirer dans le hall caractéristique les beaux sièges l'escalier à rampe de fer forgé Et le tramway sympathique qui, à travers la fertile campagne du Champ de sa Mar nous conduisit au port. Le joli Puerto de Sóller. Lac bleu, conque arrondie, ne communiquant avec la haute mer que par une passe étroite entre les promontoires de sainte-Catherine et le Cap Gros de Muleta.

Qu'il était doux de flâner à notre guise, autour de notre «résidence»; d'aller, cheveux au vent, chanson aux lèvres, à la découverte des pittoresques villages de Biniraix et Fornalutx, avec leurs ruelles en escaliers et qu's'accrochent parmi les orangers de la vallée d'Or au versant du Puig Major (1.445 m).

Ah! les belles routes en lacets; le Coll de Sóller, dont le point culminant est à

400 m. de haut, et d'où l'on jouit de panoramas splendides, routes blanches le long des oliveraies où comme des monstres hideux les oliviers millénaires tendent leurs troncs tourmentés, convulsés et béants.

Valldemosa, sa Chartreuse, son église avec le bel autel baroque et les fresques du dôme, le souvenir de George Sand, l'ombre de Chopin, le jardin si évocateur et dans le coin de la cellule le «pauvre piano», où l'on croit voir errer des mains fiévreuses, pour transformer en un prélude le bruit des gouttes d'eau et les larmes du cœur.

Son Marroig, la maison musée, une des résidences de l'archiduc Louis Salvator d'Autriche, le plus grand enthousiaste de Majorque. Sur huit kilomètres, on traverse des terres qui lui ont appartenu et ce ne sont qu'anses et falaises, promontoires et miradors, les panoramas de La Foradada et Miramar, Lluch Alcari dans les pins et les oliviers, Deyá, accroché au flanc de la montagne. Ah, la belle route de la Corniche!

Tout autre est celle qui conduit au Nord-Ouest, à travers la plaine centrale, si particulière avec ses moulins à vent élevateurs d'eau. Elle nous fit découvrir Pollensa et son goife lumineux. Et n'est elle pas admirable la route qui, par les cols et les lacets, dans un décor merveilleux—la mer à droite, la mer à gauche—nous mena vers la presqu'île et la magnifique Baie de Formentor?

Et un autre jour, ce fut Manacor et ses perles, Porto-Cristo coquet refuge pour les pêcheurs; Selva, où on nous offrit le spectacle charmant de Jotas, des Mateixes, des Boléros, chantés et dansés à ravir par les «Aires de Muntanya.» Pittoresques Majorquines, jolies Majorquines, vous hanterez bien des rêves.

Et puis, inoubliables, les Grottes del Drach, non seulement pour la «Maotille Chinoise»; les «Draps de lit au soleil», «Le Dragon», mais rappelez-vous. L'amphithéâtre du Lago Martel. D'abord le brouhaha de la foule. Et puis l'obscurité et le silence. Et dans ce silence, sur le lac transparent, les gondoles à lumière magique, le barcarolle qui chantait, les violons qui pleuraient Comme notre âme n'aurait elle pas, elle aussi, pleuré et chanté!

Caia Deyá, Sóller, Inca Binisalem. Tous les noms si chantants de cette terre bénie reviendront sur nos lèvres quand, près du feu flamboyant, pour oublier les brumes de novembre et les rafales de l'hiver, nous songerons à la belle Majorque. Et nous aurons la nostalgie de sa lumière et de sa beauté.

FERNANDE DE RYCKE

Folleín del SÓLLER -39-

No quiero curas entre tú y yo

Novela original de PIERRE L'ERMITE

Traducida por el Rdo. D. Jerónimo Pons para la Editorial Aldecoa, de Burgos

que lejos del púlpito, aunque el señor cura le haya conservado su silla y su reclinatorio.

El día de su matrimonio, como regalo, el P. Paulet hizo poner junto a la silla de su feligresa otra para su marido, que casi nunca fueron utilizadas.

En estas condiciones, la señora Gilberto Darcellain, otrora feligresa activa y que gozaba de un trato de favor, ha venido a ser una «señora cualquiera». Asiste a misa, de pie, en un rincón: no oye los anuncios ni renueva ninguno de sus abonos a las diversas obras de carácter religioso y benéfico, que mantienen el calor radiante de la vida parroquial.

Por Navidad Gilberto invitó a comer a unos amigos jactanciosos y alegres y, para que sirviera de aperitivo a la cena de Nochebuena, envió a la doncella a la sacristía de S. Francisco de Sales a reclamar quince plazas para la misa del Gallo.

Como es natural, se las rehusaron.

Mostróse muy contrariado por sus comen-

sales, pero sobre todo indignado contra el señor cura:

—¡Ya ves! Ese señor cura no pierde ocasión de vengarse!

—¡Pobre cura, tan bueno!... ¡No creas que se ocupe de esos menudos detalles!

—¿Entonces, quién?

—La silleterá.

—¡Oh la silleterá!... ¡Buenas espaldas tiene esa silleterá!

—Además, tal vez hubiera sido más correcto escribirle o ir a pedírselas personalmente tu mismo... Figúrate... quince plazas... para un feligrés que ni siquiera conoce...

—¡Qué más dal...

Gilberto levantó ambas manos como para expresar que el asunto no valía la pena, y que hartas cosas de mayor importancia reclamaban su atención, para molestarse en ir a ver a ese cura.

Para desquitarse, resolvió que pasarían la nochebuena alegremente en un gran restaurante afamado por su langosta a la americana y su cocina prestigiosa. No faltaron allí comensales alegres y divertidos, ni bromas atrevidas, ni bufonadas de «alta grasa», como diría Rabelais.

Luciana, contrariada y alarmada al principio, acabó por divertirse con ello.

—¿Tú ves?—le repite Gilberto en el coche.

—Soy un buen señor y un gentil dueño. ¡Déjame, pues, hacer!

Y con los más variados pretextos condicela, una noche a Montmartre; otra a Mont-

parnasse; no desperdiciando ocasión alguna de «afinarla»... distraerla y obsequiarla, ya que no se destruye más que lo que se reemplaza.

Luciana, pues, según el mundo, es una mujer realmente mimada y agasajada.

El piso que les procuró el señor cura es una mansión muy coquetona, en la cual su mirada se posa sólo sobre un mueblaje confortable y rico, hermosos bibelots valiosos y objetos de arte.

Luciana tiene un coche, flores exóticas, amistades cada vez más brillantes y sugestivas... téis, meriendas, conferencias...

Su marido la ama a su manera, pero la ama; y su mujer se acostumbra a ello y se siente complacida, feliz. ¡Qué queréis! En la vida es preciso asirse a alguien o a algo.

Luciana se ha convertido en su «muñequita». Así la llama en las horas radiosas de cariño efusivo...

Como él está orgulloso de ella, porque su belleza es admirada en el mundo oficial, quiere siempre bien vestida, siempre graciosa... siempre «armas al hombro».

Temperamento de artista, Gilberto no ha parado mientes siquiera en la eventualidad de que se cortara el pelo... sus preciosos cabellos que nimbaban de oro pálido su cabeza de Virgen y ponen reflejos violados en sus ojos azules.

... Mi Luciana—decía él—debe ser bella siempre... bella de la mañana a la noche... más bella aún de la noche a la mañana... be-

lla desde la punta de sus minúsculos escarpines de piel de serpiente hasta las uñas de sus menudos dedos... uñas que besa a menudo, con transportes amorosos, y que se pinta de color rosa mate cuyos frascos él mismo va a comprar en la perfumería de moda.

Gilberto quiere también una Luciana «segada», es decir, nada amiga, como en otro tiempo, de acalorados razonamientos sobre temas hipotéticos y religiosos que la sobrepujan y no tienen nada que ver con la realidad de las cosas.

Gústale sobre todo verla absorta en los catálogos de moda... en la novela del día, interesada en probarse un vestido... un nuevo sombrero... en visitar los almacenes con sus amigas, ya que todo esto constituye su principal radio de acción.

Por la noche, cuando regresa, a veces tarde, la abraza con cariño, y le pide, con gracia pero siempre autoritario, relación de su jornada... Y luego tranquilizado, le prodiga nombres pueriles de pájaros o de animales: «mi gallinita de oro, mi corzo azul, mi Luciola... mi hada...»

Y como Luciana ríe de tales niñadas en boca de un abogado serio, él le explica la cosa. Porque Gilberto lo explica todo.

—¿Te das cuenta?... Durante todo el día he estudiado enojosos expedientes... he tenido que oír, bostezando, fastidiosas defensas, y

(Continuará)



ROGAD A DIOS EN CARIDAD POR EL ALMA DE

D.^a Juana Rullán Oliver

en el sexto aniversario de su fallecimiento, ocurrido en Sóller el día 14 de Noviembre de 1946,

A LA EDAD DE 78 AÑOS

HABIENDO RECIBIDO LOS SANTOS SACRAMENTOS Y LA BENDICION APOSTOLICA

E. P. D.

Sus hijos: D.^a María, D. Lucas, D.^a Paula y D.^a Juana (Religiosa de la Pureza; hijos políticos: D. Juan Sastre Bernat, D.^a Francisca Mora Bauzá y D. Pedro Marcús Casanovas; nietas; hermanos políticos: D. Jaime y D.^a Catalina Rullán Biscafé, viuda de Vicens; sobrinos, primos y demás parientes (presentes y ausentes), participan a sus amistades que el próximo viernes, día 14, a las nueve, en la Parroquia de San Bartolomé se celebrará un Oficio conventual en sufragio del alma de la finada. Suplicanles su asistencia, o que de otro modo la tengan presente en sus oraciones, por lo que les quedarán profundamente agradecidos.

CRONICA LOCAL

Un sollerense triunfa en Puerto Rico

Reportaje acerca de nuestro paisano,
D. Francisco Ballester Pons

En la revista «Noticias-News», que se publica en San Juan de Puerto Rico como órgano oficial de la Cámara de Comercio de aquella isla, se inserta una interesante información con el título «Nuestros Colegas», de su Directivo y coterráneo nuestro D. Francisco Ballester Pons, hijo de otros estimados amigos D. José Ballester Ripoll y D.^a Antonia Pons Morell.

Por los laudables conceptos que emite la citada revista de nuestro paisano, y por su relevante personalidad adquirida en el mundo de los negocios en los años que lleva de residencia en aquellas latitudes, nos complacemos en reproducir la citada información para que llegue a conocimiento de sus amigos y conocidos de acá y nos permita remitirle con este motivo nuestra más efusiva felicitación.

«Francisco Ballester Pons, Vicepresidente y Tesorero de Ballester Hnos., firma de importadores y distribuidores de provisiones, vinos y licores de esta plaza, y miembro de la Junta Directiva de la Cámara de Comercio de Puerto Rico, ha laborado incesantemente por los ideales de esta institución desde el año 1945, cuando ocupó por vez primera el cargo de director. Por su carácter afable y su activa participación en meritorias campañas de carácter cívico, Frank Ballester goza de gran estimación y simpatías en los círculos sociales y comerciales de la isla.

Nació Frank Ballester en Sóller, Mallorca, en el año 1908, recibiendo su instrucción primaria en las escuelas públicas de su solar natal. Al concluir sus estudios primarios ingresó en el Colegio San Juan Bautista de La Salle, donde cursó estudios en Administración Comercial. En el 1924 se trasladó a Francia para proseguir estudios avanzados en administración e idiomas, ingresando luego en el Colegio Sant-Dié y más tarde en la Universidad de Nancy, donde se especializó aún más en esas materias. Además de sus vastos conocimientos en administración, organización y contabilidad, Frank domina a la perfección el inglés, el francés y el español y su nunca olvidado dialecto mallorquín.

Su experiencia profesional comenzó en el 1926 cuando empezó a trabajar como contador auxiliar en el Departamento de Cambio Extranjero del Banco Crédito Balear en Só-

ller, Mallorca. En el 1927 hizo su primera visita a Puerto Rico, trasladándose al año siguiente a la República Dominicana, donde trabajó en el Departamento de Despacho de Giros de la sucursal del National City Bank of New York en Ciudad Trujillo. Más tarde desempeñó las funciones de Contador y Gerente de Oficinas para varias firmas dominicanas. Regresó a Puerto Rico en el año 1934, estableciendo residencia permanente en la Isla. Ese mismo año asumió el cargo de Vicepresidente y Tesorero de Ballester Hnos. Inc., distribuidores y agentes exclusivos de las reputadas firmas comerciales Jos Schlitz Brewing Co., Richmond-Chase Co., Klotz Cracker Factory Ltd., Kingan & Co., Columbian Rope Co., Marathon Corporation, Schieffelin & Co., Schenley International Corp., Porto Rican American Sugar Refinery, Inc., Destilería Serrallés, Inc. y otras importantes firmas americanas y extranjeras.

Además de director de la Cámara de Comercio de Puerto Rico, Frank Ballester pertenece a la Junta de Directores de la Finance Credit Corporation, Caribbean Atlantic Airlines, Bankers Club of Puerto Rico y Sociedad de Auxilio Mutuo y Beneficencia.

Pertenece a la Asociación Nacional de Ejecutivos de Ventas y es miembro activo de los siguientes clubes y organizaciones cívicas: Casino de Puerto Rico, Unión Club, Casa de España, Club Náutico, Caribe Club, Berwind Country Club, Afda Club, Bankers Club, Ateneo Puertorriqueño, Pro-Arte Musical de Puerto Rico, Rotary Club, Auxilio Mutuo, Club Deportivo de Ponce.

Además es miembro colaborador de la Cruz Roja Americana, la Asociación de Jóvenes Cristianos, Niños Escuchas de América, Universidad de Santa María, Asociación Americana contra el Cáncer, Parálisis Infantil, Sociedad para la Prevención de la Tuberculosis en los Niños y del Colegio San Ignacio de Loyola.

SE DESEA VENDER

a precio de verdadera ganga, un carretón de mano recién construido.

Para informes: calle de José-Antonio, número 158, Sóller.

ME INTERESA ADQUIRIR

el n.º 3 364 del SÓLLER, correspondiente al día 15 Septiembre de 1951, cuya edición está agotada.

Se gratificará a quien presente un ejemplar en buen estado. Anuncio n.º 425.

Patronato pro-Hermanas Caridad «Jardines de la Milagrosa»

Mañana, en el Centro Mariano, dos funciones teatrales pro «Jardines»

Preparativos para una monumental cesta navideña

Mañana, domingo, en función de tarde y noche, vamos a tener nuevamente ocasión de ver actuar a los jóvenes componentes de «La Trapisonda» en el salón de actos del «Centro Mariano».

Esta función es a beneficio de los «Jardines de la Milagrosa» y obedece a un ofrecimiento espontáneo de la Sección Teatral de la «Congregación Mariana», que se ofreció desinteresadamente al Patronato cuando, a través de las columnas de este semanario, hizo públicos los motivos y fines de su constitución.

Se pondrá en escena la chispeante comedia en tres actos, original de Modesto Villascusa, *El médico a palos*. En esta obra, al lado de los veteranos Antonio Casanovas, Antonio Pomar, y Juan Estades, actuarán por primera vez los hermanos Vicens, J. Lladó, J. Rullán y J. Morell, que han ido a engrosar las filas de la tan aplaudida «La Trapisonda».

Durante los intermedios el congregante Juan Cardell obsequiará a los asistentes con algunas intervenciones musicales de su extenso repertorio.

Dada la finalidad de estas funciones y la simpatía que se ha merecido siempre «La Trapisonda», es de esperar que se vean muy concurridas.

La función de la tarde dará comienzo a las 4'15, y la de la noche empezará a las 9'15.

Deseando el Patronato no desperdiciar ocasión para cumplir con sus fines primordiales y confiando siempre con la generosidad de los sollerenses, ha proyectado organizar una monumental Cesta Navideña, donada por el comercio es general de nuestra ciudad.

Actualmente varios miembros de la Comisión se dedican a recoger donativos, ya sea en metálico o en especies, para la confección de esta cesta, que quedará expuesta en uno de los escaparates más céntricos de la población.

Aun cuando es prematuro hablar de ello, se proyecta organizar una función especial

Hermanidad Obrera Cristiana

Lotería para los afiliados

Se pone en conocimiento de los socios obreros y colaboradores de la H. O. C. que a partir de la próxima semana podrán solicitar a sus respectivos cobradores las participaciones de Lotería de Navidad.

La Junta Directiva, en su reunión del jueves último, acordó señalar la cifra máxima de 10 pesetas a cada socio. Las participaciones podrán ser retiradas hasta el día 1.º de Diciembre. Transcurrida dicha fecha, si hubiere sobrante, se repartirá entre los socios que nuevamente lo soliciten, y finalmente al público.

Para evitar confusiones se avisa a los asociados no es obligatorio adquirir participación alguna. Para dar mayores facilidades se han extendido recibos de 2 y 5 pesetas a fin de que los socios puedan retirar la cantidad que deseen, sin sobrepasar la cifra máxima anteriormente citada.

Admisión de socios

Semanalmente son admitidos los nuevos socios, aunque en número reducido para no entorpecer la labor de fichero y cobro de cuotas. Los obreros que deseen inscribirse pueden dirigirse a cualquier miembro de la Directiva, quien les facilitará cuantos datos interesen.



en un teatro de esta localidad, donde tendría lugar el sorteo de dicha cesta antes de las fiestas de Navidad.

Dentro del mismo sorteo habrá otros premios especiales, consistentes en un traje para caballero, ofrecido por Sastrería Terrasa; una deliciosa cesta, ofrecida por la pastelería «La Confianza»; un corte de lana de primerísima calidad, ofrecido por Tejidos Oliver, y un bonito reloj, regalado por Casa Bonnin.

Periódicamente se darán a conocer detalles de esta magnífica cesta navideña, que ha de contribuir, sin duda, a reunir fondos para estas Hnas. de la Caridad de los «Jardines de la Milagrosa».

CRONICA LOCAL

El «Brot de Taronger» salió anoche para Barcelona

Actuará el próximo domingo en el Palacio Nacional de Montjuich, junto con el «Esbart Verdguer», en un festival benéfico

Anoche la Agrupación folklórica sollerense «Brot de Taronger» partió para Barcelona para actuar por primera vez ante aquel público, en una función organizada por el «Esbart Verdguer» a beneficio de los Hospitales y Asilos de la capital catalana, en colaboración con éste y con la «Cobla Barcelonina».

Los muchachos y muchachas que integran la agrupación, a quienes acompañaban algunos familiares, directivos y simpatizantes, partieron en el tren de las 6. Antes, estuvieron en el templo parroquial para rogar por el éxito de la expedición, cantando con el órgano y con gran iluminación una salve a la Virgen y algunas oraciones, siendo despedidos por el Rvdo Arcipreste, Sr. Canals.

También estuvieron a despedirse del señor Alcalde accidental, D. Celestino Bonnin, quien les deseó buena suerte y les hizo entrega de una afectuosa carta de salutación para su colega el señor Alcalde de Barcelona.

Con la Agrupación partieron el Vice-Presidente, D. Rafael Mora Oliver, en calidad de Jefe de la expedición; los directivos D. Miguel Casanovas Castañer, D. Salvador Elías Oliver y D. Pedro-Juan Mayol, y los Directores de baile, canto y música D. Gaspar Nadal, Srta. Magdalena Sampol y D. Bartolomé Noguera. También les acompañó el gran concertista de guitarra don Bartolomé Calatayud.

Esta mañana han llegado sin novedad a Barcelona, habiendo tenido una travesía algo penosa, y deben actuar en las primeras horas de la tarde de hoy y de mañana ante la radio para saludar al público barcelonés antes del festival.

Mañana, domingo, a las cinco de la tarde, se efectuará en el Palacio Nacional de Montjuich este gran festival folklórico, en el cual el «Esbart Verdguer» presentará a sus admiradores nuestra agrupación.

Posiblemente antes de su regreso el «Brot» realizará alguna otra exhibición y efectuará algunas impresiones gramofónicas.

Esperamos y deseamos que esta primera salida del «Brot de Taronger» fuera de nuestra isla constituya para él un resonante triunfo, con el que vea compensados los sacrificios y desvelos que lleva realizados hasta el presente, que en definitiva ha de recaer en gloria y provecho de nuestra querida ciudad.

En el momento de ir a cerrar esta edición, recibimos el siguiente telegrama, depositado en Barcelona a la 1 de esta tarde:

«Llegado tarde debido temporal Sr. Blasi con nosotros llenándonos atenciones. Desde ahora Radio Barcelona anuncia actuación nuestra llegada. Actuaremos mañana cinco tarde en Palacio Nacional. Mañana domingo tarde de 13'30 a 13'45 actuará Agrupación en Radio Barcelona. Existe mucha propaganda y mucho entusiasmo por nuestra parte. Saludos.—Mora y Casanovas».

Maritimas

El temporal paraliza el tráfico

Desde el jueves está despachado para Sóller el moto-velero «Playa Blanca», que consignado a «Comercial Isleña» traerá un cargamento de diversos productos químicos y piensos, destinados en parte a esta localidad y el resto al interior de la isla. El temporal reinante ha imposibilitado hasta ahora su salida.

Nos informa la casa consignataria que en este viaje no puede aceptar carga de salida para Barcelona, por cuanto ha recibido órdenes de los armadores de despachar el buque en lastre para Sagunto, una vez efectuadas las operaciones de descarga.

Naufraga ante Sa Calobra una barca de pesca

Falta uno de sus tripulantes que se da por desaparecido

En la mañana del jueves alrededor de las ocho salieron de pesca, como de costumbre, junto con otras embarcaciones el laúd a motor «El Número Uno» de la matrícula de nuestro puerto, propiedad del maestro don José Mayol al mando de su patrón el viejo pescador D. Francisco Arbona Socías, de 60 años de edad, y llevando de tripulantes a José Mayol Socías y José Valls Vicens, de 20 años y a Guillermo Casanovas Vicens de 28.

Se dirigieron a la pesca del palangre a la altura de Sa Calobra y a unas millas mar adentro, a pesar de la dura marejada que existía. Pero como ésta fuera en aumento, decidieron abandonar la pesca y refugiarse en la playa de Tuent, lo que les impidió el estado del mar cada vez más alborotado e imponente.

Cerca del mediodía un fuerte golpe de mar volcó la embarcación, siendo sus tripulantes despedidos a considerable distancia. Al reunirse de nuevo en el agua cerca del bote, hallaron a faltar al patrón y por si hubiera podido quedar aprisionado debajo del volcado laúd trataron de enderezarlo de nuevo lo que consiguieron tras duro esfuerzo. En efecto, el patrón estaba allí ileso, pero, no se daba con ánimo de llegar a nado hasta la costa y alentó a sus compañeros a que se pusieran a salvo, expresando su deseo de continuar en la barca, llena de agua y a merced de oleaje.

Los tres pescadores empezaron a nadar hacia tierra, y por la fuerza de las olas y la corriente se fueron desviando unos de otros. Sólo los jóvenes Mayol y Valls continuaron más cerca, lo que permitió al primero, al ver que su compañero Valls iba destallando, sostenerle y arrastrarle en dirección a la playa de Sa Calobra.

Después de cinco horas de nadar vigorosamente se acercaron a la costa, siendo divisados por los residentes de la cantina de D. Antonio Martorell. Estando a punto de agotar sus fuerzas, fueron auxiliados por D. Bartolomé Sans Mayol y Juanito Ga-

mundí que se tiraron al agua y por medio de cuerdas lograron arrastrar a los dos naufragos hasta la playa, siendo atendidos convenientemente.

El propio Bartolomé Sans se trasladó a pie hasta el Puerto de Sóller para dar la noticia de lo sucedido y para que se pudiera disponer fueran recogidos los naufragos. En un coche se les fué a buscar y trasladados hasta sus domicilios, habiendo tenido que hacer cama por el estado de agotamiento en que se encontraban.

Del otro tripulante nada se supo hasta ayer. Parece que fué a parar al Morro de sa Vaca en donde tomó tierra y después de habérselo puesto a salvo y descansado de la dura travesía, se echó de nuevo al agua yendo a nado hasta la playa del Torrente de Pareis y desde este lugar hasta la de Sa Calobra a pie por el nuevo túnel abierto en la roca.

Tan pronto como se conoció el salvamento de Guillermo Casanovas también se fué en coche hasta Sa Calobra a recogerlo para ser traído igualmente a esta ciudad.

Del Patrón Sr. Arbona y del laúd nada más se ha sabido hasta el presente, por lo que se dan por desaparecidos.

En la mañana de hoy y poco antes de cerrar la presente edición nos llega la noticia de haber aparecido el cadáver del malogrado patrón D. Francisco Arbona Socías en un lugar junto a Santa Catalina.

El laúd parece que también se divisa en la lejanía por la parte de Deyá.

Por el estado del mar no ha sido posible aún disponer lo necesario para que pueda ser recogido.

Este doloroso suceso ha producido en el Puerto y en esta ciudad general consternación y sentimiento por la estima en que era tenido el desgraciado patrón y la lástima que ha producido su muerte.

Descanse en paz su alma, y reciban sus hermanos D.^a Catalina, D.^a Magdalena, D.^a María y D. Antonio y demás familiares, la expresión de nuestro más sentido pésame.

Bando de la Alcaldía

El Alcalde Presidente del Ayuntamiento de la ciudad de Sóller.

Hace saber: Que por el Estado Mayor Central del Ejército se ha dictado una instrucción relativa a los cambios de residencia o domicilio de los individuos sujetos al servicio militar y que se hallen en situación de reserva, y en virtud de la cual se ordena que todos aquellos reservistas que cambian de residencia o de domicilio dentro de la localidad en que se encuentran, están obligados, dentro de los treinta días siguientes del cambio, a dar cuenta del mismo a su Ayuntamiento respectivo, y que serán sancionados con multa de 25 a 1.000 ptas., según los casos, los que dejen de cumplimentar tal requisito.

Los licenciados de Marina y del Ejército que pasen a formar parte de dotaciones de barcos mercantes también están obligados a manifestar ante este Ayuntamiento y Comandancia Militar la Compañía Naviera en que entran a prestar servicio.

Se concede igualmente el plazo de un mes para que todos aquellos individuos que hubieren cambiado de residencia o domicilio sin dar cuenta a la Autoridad competente, comuniquen a este Ayuntamiento el cambio efectuado.

Los individuos sujetos al servicio militar autorizados para residir en el Extranjero deberán comunicarlo al Consulado a que pertenece su residencia.

Lo que se hace público por este medio para general conocimiento y exacto cumplimiento.

Sóller, a siete de Noviembre de 1952.—El Alcalde accidental, Celestino Bonnin.

Repetición de «Fiesta en el Aire» en el «Alcázar»

A beneficio de las familias damnificadas del Puerto

A última hora se nos avisa que el próximo viernes a las 9'15 de la noche en el «Teatro Alcázar» se repetirá la función «Fiesta en el Aire» a beneficio de las familias damnificadas por el temporal del jueves último.

Cuida de la organización la Hermandad Obrera Cristiana con la colaboración de Aguilas.

La Directiva de la H. O. C. agradece la colaboración de la orquesta «Ritman's», Empresa del «Alcázar», Imprenta Marqués, «El Gas, S. A.», Radio Sampi y cuantos han de colaborar directa o indirectamente en la velada, pues todos han cedido sus honorarios generosamente dado el carácter benéfico de la función. En el transcurso de la misma se repartirán numerosos regalos ofrecidos por los comercios sollerenses quienes han dado otra prueba de generosidad al colaborar con sus donativos.

La Compañía del «Ferrocaril de Sóller» superando dificultades y aún suponiéndole un perjuicio económico ha prometido también poner un servicio extraordinario de tranvías para que los habitantes de la barriada marítima puedan desplazarse y asistir a esta benéfica función.

A partir del martes podrán retirarse las invitaciones en Casa Castañer.

Es de esperar que el público con su presencia a la velada, colabore con la Hermandad en esta función benéfica.

Mesa reguladora de carne de cerdo

Ante el éxito alcanzado, se desea extender el procedimiento a otros artículos

El domingo último fué abierta al público en el piso superior del nuevo Mercado la Mesa reguladora que para la venta de carne de cerdo ha establecido el Ayuntamiento.

La demanda de los despojos que en ella se detallan fué muy considerable, agotándose a diario todos los artículos que son llevados a la venta.

Los precios señalados para los distintos productos son los siguientes: Lomo, 35 ptas. kg.; carne magra, 25; hígado, 25; tocino, 18; costillas, 20; botifarrones, 20; longaniza, 25 y huesos, 10.

Si de la venta en esta mesa reguladora resultara algún beneficio, será entregado a la Administración de la Casa Hospicio.

El Ayuntamiento, ante el éxito alcanzado con esta mesa, tiene también en estudio el abaratamiento de otros artículos por medio de idénticos sistemas de venta a bajo precio.

Conferencias del P. Martín Brugarola

Anoche, a las 8'30, en el «Teatro Defensora Sollerense» con asistencia de las autoridades y ante una asistencia nada más que regular—pues se había divulgado muy poco la noticia de tal acto—pronunció la primera de las conferencias acerca de la doctrina católica sobre la cuestión social, el P. Martín Brugarola, de la Compañía de Jesús.

Con mucho dominio del tema y gran copia de datos fué exponiendo lo que la Iglesia Católica ha hecho y hace para la solución del problema social, y demostró que las mejoras actualmente implantadas en muchos países civilizados en favor de los trabajadores (subsidio familiar, de enfermedad, de vejez, etc.), fueron propugnadas ya por el Pontífice León XIII en su notabilísima encíclica «Rerum Novarum» y reafirmadas por los papas que le han sucedido en la silla de Pedro, y por los sociólogos católicos, sin excepción.

Con palabra muy amena, su disertación resultó muy interesante e instructiva, quedando muy bien impresionado el auditorio.

Es de esperar que la segunda conferencia de este breve ciclo—que se dará hoy sábado también a las 8'30 de la noche en el mismo local—y la tercera, que se anuncia para mañana, domingo, a las once y media, serán escuchadas por un auditorio mucho más extenso ya que éste es un tema que interesa a sectores muy numerosos de público.

Próxima Junta General de la «Unión de Intelectuales Católicos»

El próximo viernes, día 14, a las 9'15 de la noche, en una de las salas laterales del «Centro Mariano» tendrá lugar la Junta General ordinaria del grupo local de la «Unión de Intelectuales Católicos», al objeto de proveer las vacantes que existen en la Junta Directiva, y de imprimir nueva actividad a la gestión pública de esa simpática y útil agrupación.

Se nos interesa que, desde las columnas de este semanario, manifestemos que a este acto quedan invitados no solamente los actuales miembros de la Unión sino también cuantas personas simpaticen con la idea y, reuniendo las condiciones de cultura requeridas, deseen adherirse y prestar a la entidad su colaboración personal, o cuando menos su ayuda y aplauso.

Nota de la Alcaldía

Precisando este Ayuntamiento de varios machacadores, por la presente se participa a los que tengan interés en tomar a destajo una gran partida de piedra, pueden dirigirse al Sr. Capataz de la Brigada Municipal, en su domicilio particular, calle de la Romaguera, n.º 9

LA UNION Sociedad Recreativa

DOMINGO NOCHE

GRAN BAILE

Exclusivo señores Socios y familias

TEATRO DEFENSORA SOLLERENSE

Hoy, sábado, a las 8'30 noche

Domingo, a las 11'30 mañana

Ultimas CONFERENCIAS SOCIALES

A cargo del eminente sociólogo Rdo. P. Martín Brugarola, S. J.

ASESORÍA JURÍDICA

JOSÉ ALCINA FEU

Abogado del Ilustre Colegio de Palma de Mallorca

Despacho y Representante en Sóller:

ONOFRE SEGUÍ CAIMARI

San Bartolomé, 4 — Sóller — Teléfono, n.º 91

Especialidad en Pasaportes. Certificados de Penales. Pasajes para todo el mundo. Tramitación de toda clase de asuntos. Contabilidades y asesoramientos fiscales. Obtención y presentación de documentos. Dirección, asistencia y defensa de toda clase de juicios.

El tiempo reinante

Son las variaciones atmosféricas que se han producido en nuestra comarca estos días las normales de la estación otoñal en que plenamente nos hallamos. No nos son, por lo mismo extrañas, como tampoco nos lo son las bajas temperaturas en los amaneceres y por las tardes en cuanto se oculta el sol tras las elevadas cumbres del Teiz, ni las intensas humedades debidas a los copiosos relentes nocturnos.

Por añadidura, a estos habituales cambios termométricos se han juntado vientos fríos del sector Norte, que han levantado fuerte oleaje en el mar y han obligado a aumentar súbitamente el indumento personal y el cubrecamas. Y menos mal que derivó de los referidos cambios la ya deseada lluvia, de que se había mostrado avara la presente estación, pues sólo con minúsculas lloviznas había mojado, que no regado, los campos hasta ahora.

En el plenilunio, que fué el primer día de este mes, el Calendario de estas islas pronosticó lluvias, y éstas, acompañadas de rayos y tronadas, cayeron el jueves con ya mayor abundancia, si no la suficiente para dar un buen riego a los olivares de las laderas de los vecinos montes, ni para aumentar el caudal de las fuentes, si bastante para dar a las tierras el tempero necesario para facilitar las labores preparatorias de las inminentes sementeras.

Lo cual hubo de causar a los ansiosos agricultores el consiguiente alegría.

A los que nos envían original para su publicación

Hemos recibido una «Carta Abierta» firmada por «Un sollerense», como en otras ocasiones hemos recibido también otros artículos o comunicados, para su inserción en estas columnas, sin contener junto al pseudónimo la firma del autor, conforme la Ley de Prensa previene.

Con mucho gusto insertaríamos todos esos escritos que tratan de problemas locales latentes si sus remitentes nos hicieran conocer sus nombres. No podemos admitir colaboración anónima, mucho más cuando se denuncian abusos o irregularidades, que al no estar respaldadas por personas responsables podrían ser falsas o calumniosas.

Si los comunicantes desean conservar el incógnito pueden hacerlo con toda seguridad. Lo que no podemos hacer es publicar nada en nuestras columnas sin que la Redacción sepa, cuando menos, quién nos lo ha remitido.

Obsequio a los Asilados del Hospicio

El miércoles de esta semana los asilados del Hospicio-Hospital de esta ciudad fueron obsequiados con un espléndido desayuno por el novel matrimonio D. Bartolomé Colom Ripoll y D.ª Catalina Aguiló Alcina, con motivo de su boda celebrada solemnemente el citado día.

Rasgo de caridad cristiana que atrae las bendiciones del cielo y alegra el corazón de nuestros hermanos necesitados.

NOTAS DE SOCIEDAD

LLEGADAS

En el avión de Madrid regresó el miércoles, después de pasar una temporada allí, la Srta. Catalina Bennassar Alcover.

De Le Havre llegó el jueves D.ª Francisca Serra Canals de Vallés, con su hija Isabelita.

SALIDAS

A principios de semana salieron para Valencia, de paso para Le Havre, los esposos D. Antonio Bauzá y D.ª Catalina Garau, con su hija Srta. Paquita.

El miércoles emprendieron viaje de regreso a Nancy nuestros apreciados amigos D. Sebastián Oliver Arbona y sus hijos, los esposos D. Luis Magraner Rosselló y doña Anita Oliver Reynés, e hijitos de éstos Francisco y Catín.

El lunes salió para Bruxelles el súbdito belga residente en el Puerto de esta ciudad, Mr. Joseph Ray.

Con él marchó nuestro paisano D. Andrés March Arbona, en viaje por Bélgica y Francia.

Para Belfort salieron esta semana doña María Puig Vda. de Moll, su hermano don Juan y la hija de éste Nenetie.

Embarcaron ayer en el vapor-correo de Valencia el expeditor establecido en Alcira D. José Ripoll Arbona y su hija Srta. Anita.

NATALICIOS

El domingo último, día 2, nuestros paisanos y amigos los esposos D. Bartolomé Estades Colom y D.ª Juana Sampol Mayol, que tienen su domicilio en Palma, vieron completada su dicha con el nacimiento de su primogénito, un precioso niño que ha de llevar el nombre de Miguel-Pedro.

Por tan fausto motivo hacemos llegar a los nuevos papás y demás familiares del recién nacido nuestra más efusiva felicitación.

El martes de esta semana D.ª Francisca Mayol Alorda, esposa del médico D. José Caldentey Carrió, dió a luz felizmente a una hermosa niña, tercer hijo del matrimonio, que será bautizada con el nombre de Magdalena.

Reciban los distinguidos esposos nuestra afectuosa felicitación, que hacemos extensiva a los demás familiares de la recién nacida.

PETICIÓN DE MANO

Por D. Guillermo Servera y su esposa, D.ª Francisca Moranta, y para su hijo don Miguel, Teniente de Navío, ha sido pedida a nuestros apreciados amigos los esposos D. Manuel Rullán Oliver y D.ª María Pirelló Mateu la mano de su gentil hija señorita María-Teresa.

La boda se celebrará en breve.

Reciban los distinguidos prometidos y sus familias respectivas nuestra cordial enhorabuena.

BODAS

El miércoles de esta semana, día 5, a las diez, en el altar mayor de nuestro templo arciprestal, bellamente adornado e iluminado, contrajeron matrimonial enlace la bella Srta. Catalina Aguiló Alcina y el joven don Bartolomé Colom Ripoll.

"COMERCIAL ISLEÑA,"

DROGAS Y PRODUCTOS QUÍMICOS AL POR MAYOR
Calle San Ramón, 2 (Esquina San Jaime, 36) — Sóller

Participa a su clientela que si el tiempo lo permite llegará hoy o mañana el m/v. «Playa Blanca» con un cargamento de las siguientes mercancías:

Carburo de calcio — Sulfato Amónico. — Cloruro de Potasa. — Sosa cáustica (Bloc y Escamas). — Alfalfa seca. — Próximamente se recibirá otro cargamento de pulpa de remolacha blanca de la nueva cosecha de ARAGON.

Informes en nuestras oficinas de 10 a 12 de las mañanas.

Bendijo el enlace y celebró la misa de velaciones el vicario Rdo. D. Juan Lladó.

Apadrinaron al novio su padre, D. Miguel Colom Noguera, y su hermana Srta. María, y a la novia sus padres, el comerciante don Jaime Aguiló Pomar y D.ª María Alcina Moll

Realzaba la natural gentileza de la novia un rico y exquisito traje blanco de glacé con aplicaciones de blonda.

Al entrar la novia en el templo y durante el santo sacrificio de la misa el organista, Rdo. D. Miguel Rosselló, interpretó bellas composiciones de música sacra.

Firmaron el acta matrimonial D. José Munar Arbona y D. Juan Riera Bujosa, tios de la desposada, D. Sebastián Fullana y D. Sebastián Escalas.

Terminado el acto religioso los invitados fueron espléndidamente obsequiados con un exquisito lunch.

El novel matrimonio, al que felicitamos deseándole la mayor ventura en su nuevo estado, salió en viaje de bodas por diversos puntos de Mallorca, saliendo luego en avión para la Península.

Al día siguiente, jueves, a las diez, y tan bién en el altar mayor de nuestra iglesia parroquial profusamente iluminado, se celebró la boda de la simpática y bella señorita Francisca Bonnin Pons con el joven D. Francisco-Antonio Rotger Puig.

Dió la bendición a los novios y celebró la misa de velaciones el Rdo. D. Juan Lladó, vicario.

La novia lucía un bonito y elegante traje nupcial.

Apadrinaron la boda D. Antonio Rotger Oliver y D.ª Teresa Puig Arbona, padres del contrayente, y don Francisco Bonnin Bonnin y D.ª Magdalena Pons Moyá, padres de la novia.

Actuaron de testigos D. Juan Mayol Servera, D. Juan García Bauzá, D. Antonio Colom Bauzá, D. Miguel Forteza Juliá, don Jaime Garau Bernat y D. Pedro Bauzá Pizá.

Durante la ceremonia el organista, reverendo D. Miguel Rosselló, interpretó bellas y adecuadas composiciones.

Terminado el solemne acto los noveles esposos con sus familiares e invitados se dirigieron a la «Residencia Gran Via», donde se les sirvió un exquisito desayuno de bodas.

El novel matrimonio salió en avión para Barcelona y Montserrat.

A las felicitaciones recibidas, una la gentil pareja la nuestra muy efusiva.

VIDA RELIGIOSA

La Fiesta de Todos los Santos y La Conmemoración de los Fieles Difuntos

Estas dos solemnidades de la Iglesia Católica, que se celebran anualmente en los dos primeros días del mes de Noviembre, hoy, por caer la primera en sábado, trasladóse la segunda al lunes siguiente, día 3. En nuestro templo arciprestal una y otra revistieron la acostumbrada solemnidad y estuvieron, al igual de siempre, muy concurridos.

En la fiesta de precepto, que fué el día primero del corriente mes, hubo durante la mañana un mayor número de comuniones que en muchos otros de los demás días festivos, y también en la Misa mayor se notó una mayor concurrencia que de ordinario. Oficiaron los Rdos. D. Antonio Caparó, vicario, D. Antonio Rullán y D. Bernardo Pujol, de preste, diácono y subdiácono, respectivamente; por la escolanía y coro de asistentes se cantó la composición gregoriana de Angelis, y antes del Ofertorio ocupó la sagrada cátedra el M. Rvdo. don Juan Canals, Arcipreste, quien con fácil palabra y muy atinados conceptos explicó lo que es la Comunidad de los Santos, en la que, según el apostólico símbolo de la

Fe, todos los católicos debemos creer, y expuso las normas necesarias para poder en ella ingresar después de nuestro traspaso a la eternidad. ***

La consuetudinaria ida al Cementerio, procesionalmente, de la Comunidad parroquial para el canto de respuestas verificóse a las dos de la tarde del domingo, y lo mismo la visita de una gran pluralidad del vecindario a la mansión sagrada donde descansan los restos mortales de sus antepasados, la que ya desde el día anterior presentaba hermosísimo aspecto, convertida por el acopio y gran variedad de exquisitas flores en casi todas las sepulturas en verdadero jardín. Y la ingente muchedumbre de concurrentes llenaba el vasto campo santo bien puede decirse por completo.

Al regreso del clero y escolanía a la iglesia parroquial se cantaron Maitines y Laudes de *requiem* y multitud de fieles lucieron hasta muy avanzada la velada el Jubileo de este día, aplicable a las benditas Almas del Purgatorio. ***

El lunes por la mañana, a partir de las cinco y hasta las diez, se cantaron Oficios y se rezaron Misas de Difuntos, con numerosa asistencia de público, produciéndose con tal motivo un continuo movimiento de entradas y salidas del templo parroquial durante las cinco horas mencionadas. Y muchos de los asistentes también comulgaron.

CULTOS SAGRADOS

En la Parroquia de San Bartolomé

Mañana, día 9.—Domingo XXIII después de Pentecostés y Fiesta de la Cofradía de las Almas del Purgatorio. A las diez y cuarto, canto de Tercia, y a las diez y media Misa mayor, con sermón por el Rdo. Padre Francisco Oliver, C. O.

Por la tarde, a las seis y tres cuartos, rezo del Rosario y continuación del Novenario en sufragio de las benditas Almas del Purgatorio, con sermón a cargo del mencionado orador de la mañana.

Sábado, día 15: Por la noche, se celebrará la Vigilia de Difuntos, para la Adoración Nocturna. Será puertas abiertas y a ella podrán asistir todos los fieles.

En la iglesia de los Padres M. de los SS. CC. (Convento)

Mañana, domingo, día 9: En la Misa de las siete, Comunidad general para los Asociados de los Sagrados Corazones.

Horario de Misas

A partir de mañana, domingo, el horario de Misas será el siguiente:

Días laborables: A las 6'30, 7, 7'30, 8 y 9.

Días festivos: A las 7, 8, 9 y 10.

Las funciones de la tarde serán: A las siete, los días laborables, y a las cuatro y media, los festivos.

En la capilla del Cementerio

Mañana, domingo, día 9: A las tres y media de la tarde rezo del Rosario, Salterio en sufragio de las Almas del Purgatorio y plática, por el Rdo. D. Jerónimo Pons.

Nota: El domingo siguiente, día 16, se celebrará en esta capilla la fiesta en honor del Santo Cristo, que será aplicada en sufragio de las almas de los difuntos que en este sagrado lugar reposan.

Estación Meteorológica del Convento

Datos de la semana 1/8 Noviembre

Temperatura máxima 19 grados el día 2.
Temperatura mínima 11 grados el día 4.
Presión máxima . . . 763 el día 5, a las 0 h.
Presión mínima . . . 754 el día 8, a las 8 h.
Lluvia . . . 82'5 litros por m.² el día 6.

ALMACEN DE ESPARTERÍA, CORDELERÍA, ALPARGATERÍA, OBRA de PALMITO
CAPACHOS PARA MOLINOS ACEITEROS
ESPECIALIDAD EN ARTÍCULOS DE RAFIA Y CALZADO SPORT

Hija de S. Falconer

JUANA FALCONER

DESPACHO: Sindicato, 66 Teléfono, núm. 2067 :: PALMA DE MALLORCA

DE TEATROS Y CINES

ALCAZAR Presentará HOY el más desenfadado ingenio desarrollado sobre un fondo espectacular



La espuma de la alegría hace perfectamente digestible su fino humor

Hoy en el FANTASIO

EVA AL DESNUDO

Una auténtica obra de arte

No es la primera vez que el cine señala como objetivo de una de sus producciones el ahondar en la psicología femenina, el mostrar como reacciona la mujer ante sus problemas. Un nuevo intento, felizmente logrado, es *Eva al desnudo*, la película que estrena esta noche el FANTASIO, con un reparto realmente estelar.

Una mujer lo es todo en el teatro, está en la cumbre admirada y aclamada, pero—joven e inteligente—todo aspira. La otra precisamente—la ya consagrada por la fama—es la que le sirve de modelo, primero, y de escalón después. Entre una y otra, jugando hábilmente con sus reacciones y sus suertes, está una tercera, que también juega su carta, bien decisiva por cierto, en la partida. Son manejadas en ésta, con disimulo unas veces, sin tapujo otras, las armas típicamente femeninas.

Película es ésta de finos matices, en la que el diálogo y la interpretación desempeña papel importantísimo. Uno y otra fueron escrupulosamente cuidados. Aquel es muy hábil, mordaz y aún duro en repetidas ocasiones. La interpretación es todo lo espléndida que de la calidad de los actores a quienes fué confiada cabía esperar.

Bette Davis incorpora otro «rol» de los en ella típicos, rozando la cuerda dramática casi siempre. Junto a ella contrasta la avispada juventud de Anne Baxter, ingenua primero y decidida después a defender por encima de todo su ambición. Entre una y otra, la dulzura de Celeste Holm componiendo un personaje lleno de simpatía.

El cuadro de intérpretes masculinos, excelente, lo encabeza George Sanders en una sobria interpretación que le acredita una vez más como excelente actor, y lo completan muy bien Gary Merrill y Hugh Marlow.

A pesar de lo desacomodado de su duración, *Eva al desnudo* mantiene sin desmayo el interés del público durante todo su desarrollo.

Completará el programa una selección de interesantes asuntos cortos.

Próximos estrenos:

Situación desesperada

El magnífico film en color por tecnicolor de la «20th Century-Fox», *Situación desesperada*, que será estrenada el próximo sábado en el ALCAZAR, casi merece la calificación de película sin mujeres, ya que la mayor parte de su desarrollo transcurre en pleno campo de batalla, corriendo a cargo de Richard Widmark, Walter Jack Palance, Reginald Gardiner y otros destacados actores la más fuerte labor interpretativa.

Un solo papel para dama joven hay en el film y aun limitado a las necesidades del argumento, pero fué recibido jubilosamente por la novel estrella Marion Marshall, que había figurado en lugar meritorio del reparto de *La novia era él*, pues no en vano artistas de la fama de Lupe Velez, Rita Hayworth y Anne Baxter, entre otros, fueron elevadas al estrellato después de haber figurado en films de clásica hechura masculina.

De Madrid al Cielo

La productora nacional «Aspa», después del apoteósico triunfo que alcanzó con la gran película *Nuestra Señora de Fátima*, lanzó al mercado cinematográfico una nueva producción: *De Madrid al cielo*. Otra película, pues, realizada por el equipo técnico que ha conseguido este año el primer premio del Sindicato Nacional del Espectáculo.

La parte artística es sencillamente insuperable. María de los Angeles Morales, toda gracia, belleza y arte puro, canta con prodigiosa maestría populares partituras de nuestros mejores maestros, y ofrecerá al público en un derroche de arrolladora simpatía el chotis del maestro Juan Quintero «De Madrid al cielo», casita con posición que todo el mundo pronto cantará.

Su estreno tendrá lugar el próximo sábado en el FANTASIO

Lo que el viento se llevó

Todo se lo llevó el viento: los blancos vestidos de muselina de Escarlata O'Hara, las fiestas campestres en las plantaciones, los consejos de Mammy, las manobras de Rhett Butler... Amores, pasiones, intrigas, esperanzas, ilu-

El ALCAZAR presentará esta noche y mañana

ROMANZA EN ALTA MAR

En un bello tecnicolor y en escenarios realmente suntuosos se desarrolla esta divertida comedia musical, dirigida por Michael Curtiz, realizada precisamente con todos los recursos necesarios no sólo para entretener gratamente al público sino también para arrancarle frecuentes carcajadas.

El tema argumental se basa en el recelo mutuo que se tiene un matrimonio en el que la mujer, para tener ocasión de vigilar a su marido, simula un crucero de turismo por los mares de Cuba y de Río de Janeiro, enviando en su lugar y con su nombre a una cancionista, mientras que al mismo tiempo el marido organiza un servicio de espionaje para estar al corriente de cuánto hace su esposa durante el supuesto viaje.

Las situaciones cómicas que da lugar el complicado y gracioso embrollo se suceden frecuentemente, al mismo tiempo que se aprovechan las situaciones que ofrece el argumento para mostrar bellos paisajes de Cuba y de Río de Janeiro.

Espléndidas orquestas ejecutan diversas piezas de música americana, y la picaresca rubia Doris Day, con entonada voz y gesto intencionado, interpreta cerca de una docena de melodiosas canciones, todas excelentes y de verdadero ritmo moderno.

Los principales personajes están interpretados por Janis Paige, que da vida a la amante esposa; Doris Day, es la detonante cancionista, muy cómica y con gran personalidad. Don de Fore es el inquieto y celoso esposo, y Jack Carson un enamorado polizonte, derrochando comicidad de la mejor marca.

SE ESCAPÓ LA SUERTE

Completa el programa de hoy y mañana en el ALCAZAR, la original comedia *Se escapó la suerte*, una obra maestra del cine francés.

Se escapó la suerte es el título en español de la célebre película conocida universalmente por *Antoine et Antoinette*.

En ella sale a relucir una vez más aquel singular «esprit» que unos rasgos tan personales imprimen siempre a las cosas francesas. Película en la que se mezclan, con arte pulcrísimo, ironía, humor y unos agudos matices de cotidiano dramatismo.

Se escapó la suerte condensa en imágenes expresivas, llenas de aliento y humanidad, el fluir sencillo y realista de la misma vida. Por eso, porque se acierta a poner de relieve las palpitaciones y las inquietudes de nuestros días, llega rápida y profundamente al alma del espectador, y para ello sólo usa de la sencillez y de la verdad, la difícil verdad, para cuya expresión en imágenes es necesaria una técnica madura y depurada que sin usar de viejos trucos populacheros sabe prender la emoción y sabe conseguir el fin que se propone.

Está interpretado por tres artistas singulares: Roger Pigaul, Pierre Trabaud y Claire Maffei. A esta película le fué concedida el primer premio de la cinematografía francesa y del certamen Internacional de Cannes.

siones... Todo se lo llevó el viento de la Historia y el cine nos lo ha vuelto a traer por un momento. Durante tres horas y tres cuartos los espectadores podrán contemplar la cabalgata de *Lo que el viento se llevó* y que por la magia de un arte que llega en su plenitud vuelve a pasar ante nosotros como si el tiempo se volviese atrás. Amores románticos, guerra y reconstrucción, hombres y mujeres que viven, luchan y padecen: eso es lo que pronto pasará por la pantalla del ALCAZAR.

FANTASIO ESTA NOCHE se compliace en presentar EN SOLEMNE GRAN GALA FEMENINA

¡Una película de mujeres y para mujeres que ningún hombre debe dejar de ver!



Un conjunto de estrellas jamás igualado nos dan la más portentosa película de todos los tiempos

Ante el estreno de «Lo que el viento se llevó»

Crece en Sóller la expectación para presenciar esta renombrada película

La inminente presentación en Sóller de *Lo que el viento se llevó* ha creado entre los aficionados sollerenses al cine una bien comprensible expectación. Es mucho el renombre de que llega precedida esta extraordinaria película para que su proyección no haga desbordar el interés por presenciarla.

Para satisfacer esta natural curiosidad, nos hemos puesto al habla con un representante de la Empresa de los teatros locales para que nos informe de los pormenores relacionados con esta película y de la forma como será presentada. He aquí, a continuación un resumen de lo que nos ha manifestado.

Lo que el viento se llevó es una película de excepción. La casa «Metro Goldwyn-Mayer», que la ha producido, la explota de un modo original, distinto a la forma cómo se hace con todas las restantes. Esta vez no es la Empresa local la que alquila la película en determinadas condiciones para ofrecerla a su público. Es la propia casa «Metro» la que adquiere el teatro para explotar la película por su cuenta, señalar los días de proyección, fijar los precios y de más condiciones en que debe ser proyectada.

El día de estreno ha sido ya señalado: el jueves día 20 del actual, a las nueve de la noche, en el «Teatro Alcázar». Y, además, será proyectada durante seis días consecutivos desde el jueves día 20 al martes día 25, ambos inclusive. Los días laborables en una sola función a las nueve de la noche y el domingo, una función a las cuatro y otra a las nueve.

Los precios que regirán para todas estas funciones serán: Butacas, 12'50 pts. Generales 10 pts. Todas las localidades, tanto de Butaca como de General, estarán numeradas en todas las funciones y serán puestas a la venta por adelantado, pudiendo ser adquiridas desde el domingo día 16.

Para estas funciones por ser organizadas por la casa «Metro Goldwyn», no serán válidas las

Programa del miércoles y jueves en el FANTASIO

EL BARBERO de SEVILLA y PÁNICO EN LAS CALLES

La brillante realización de Benito Perojo para «Ufilms» *El Barbero de Sevilla* llega de nuevo a la pantalla del FANTASIO para satisfacción del público que no se cansa de admirar esta magnífica producción nacional en la que Miguel Ligeró, el mejor artista español según resultado de la votación en un concurso de «Digame», logra una de sus actuaciones más destacadas al lado de Raquel Rodrigo, Fernando de Granada y otras figuras del cine español que deben a *El Barbero de Sevilla* el estrellato del cine hispano.

El Barbero de Sevilla será reestrenada el próximo miércoles y jueves en el FANTASIO.

Pánico en las calles, esta excepcional producción de la «20th Century Fox», avalada con el nombre prestigioso de su director Elia Kazan, también será reestrenada en las funciones de entresemana en el FANTASIO.

Elia Kazan se enfrenta en este film con un tema en el que lo político deriva hacia una cuestión científica, que adquiere graves proporciones, avasallando el interés del espectador, inmovilizado en la butaca y pendiente del curso vertiginoso del problema planteado, cada uno de cuyos factores han sido calibrados con maestría poco corriente, hasta conseguir un engranaje perfecto.

El crescendo emocional de *Pánico en las calles*, su acción ininterrumpida, el clima obsesionante en que se desenvuelven sus personajes, su audaz y acertado movimiento de cámara, tienen digno complemento en una interpretación superior a todos los elogios.

Richard Widmark, Paul Douglas y la deliciosa Bárbara Bel Geddes, forman el cuadro estelar de esta maravillosa película.

entradas de abonado, ni los pases de favor, ni los títulos de abonado.

Estas son las noticias que, a quince días de distancia, podemos adelantar a nuestros lectores acerca de la esperada presentación de *Lo que el viento se llevó*

NOTICARIO DEL C. D. «AGUILAS»

DE LA JUNTA DIRECTIVA
Nuevo Tesorero

Por el Delegado Diocesano de Aguilas y a propuesta de la Delegación local ha sido nombrado Tesorero el joven Cursillista D. Pedro Suan Canals quien sustituirá a D. Francisco Casanovas Soberats que

hasta la fecha desempeñó dicho cargo y que ha causado baja en la Obra Deportiva de los Jóvenes de A. C. por haber contraído matrimonio recientemente.

FUTBOL

Proseguirá mañana el Campeonato con la visita del San Francisco

Después de unas semanas de inactividad en nuestro campo d'En Mayol, en que el equipo local actuó dos veces consecutivas en campo contrario, va a rodar de nuevo mañana el balón en nuestro campo de deportes, con motivo de la visita del San Francisco, en partido de campeonato.

Es cierto que hasta la fecha el equipo visitante ha tenido actuaciones realmente adversas para sus colores; prueba de ello es el lugar que ocupa en la clasificación. Ha influido notablemente en su posición en la tabla clasificatoria la descalificación, ya en su primer partido, de algunos de sus mejores elementos, y el haber sido sancionado dicho equipo con la pérdida de dos puntos por alineación indebida de algún que otro jugador.

Según noticias, parece ser que la Directiva del San Francisco ha fichado en la presente semana algunos nuevos elementos para sustituir a los descalificados, con cuyas adquisiciones quedará mejorado el once visitante.

El encuentro dará comienzo a las 3'30 y será dirigido por un colegiado.

Posiblemente el Aguilas presentará la misma alineación del domingo último frente al San Sebastián.

El Aguilas bate al San Sebastián por 7-0. Esta victoria coloca al equipo local en segundo puesto de la clasificación

Por lo visto, el domingo último por la noche en los corrillos deportivos se suponía que el Aguilas había sido batido en Palma por el San Sebastián en el campo del Antoniana. El hecho de haberme dado a conocer el resultado por vía telefónica, como es norma, se interpretaba como un síntoma del supuesto resultado negativo para los colores sollerenses. Mas, por fortuna, las cosas rodaron muy opuestamente a los comentarios.

Nuestro equipo, con la contundente victoria del 7 a 0 mejoró considerablemente su gol-average y quedó en segundo puesto de la clasificación, a un punto del Sant Jordi, equipo que, por cierto, será nuestro próximo visitante el día 23 del actual.

Veamos brevemente lo sucedido en el campo del Antoniana. A las órdenes del Sr. Coll dió comienzo el encuentro con ligera presión sollerense, a pesar de la cual el Aguilas tuvo una deficiente actuación en esta primera parte. Las reducidas dimensiones del terreno de juego impedían a nuestros jugadores situarse en su puesto; los 15 minutos transcurrieron entre un juego más bien aburrido, sin que apareciera ni una jugada que merezca destacarse. En el descanso el marcador señalaba un 2-0 siendo marcados los tantos por José Luis y Forteza.

MÉDICA PALMA

les ofrece sus servicios con el siguiente cuadro de especialistas:

Cirugía y Traumatología

Dr. D. Virgilio G. Peñaranda
Anselmo Clavé, 37 - 1.º - Tel. 3135
y en su clínica

Partos y Ginecología

Dr. D. Gabriel Garcías
La Palma, 3 - Tel. 4020

Garganta

(Se elegirá en el momento oportuno
el Dr. de esta especialidad).

Oculista

Dr. D. Luis Pomar
Plaza España, 84 Entlo. - Tel. 3270

Urología

Dr. D. Pablo Pomar
Matías Monteros, 31-1.º-2.º - Tel. 3637

Laboratorio

Dr. D. Juan Ramírez
E. Alzamora, 2 Entlo. 1.º - Tel. 3844

Pulmón

Dr. D. Francisco Albertí
A. Clavé, 27 - 2.º - Tel. 1449

Corazón

Dr. D. Jaime Tomás
Armengol, 1 pral. - Tel. 2195

Infancia

Dr. D. Gabriel Rul-lán Buades
C/Imprenta, n.º 2-1.º-2.º

Digestivo

Dr. D. Antonio Rossell
Verí, 1 - 1.º - Tel. 2514

Mentales

Dr. D. Rafael Gamundí
San Bartolomé, 32 - 1.º - 1.º - Tel. 3586

Piel

Dr. D. Bartolomé Serra
San Jaime, 19 Pral.

Dentista

Dr. D. Lorenzo Pascual
Velázquez, 69 - 1.º

Radiólogo

Dr. D. Alejo Llull
Santa Magdalena, 2 - Tel. 2587

Consultor

Dr. D. Vicente G. Peñaranda
Anselmo Clavé, 37 - 1.º - Tel. 3135,
y Clínica Tel. 2291

Practicante en Sóller

D. Antonio Coll Ramón
Calle Vives, 1 - 1.º

Comadronas a libre elección

Administrador: DAMIAN VIDAL

Av. A. Rosselló, 83 - 3.º - Tel. 3577

Para informes: JOSE ORVAY RIBAS - Sol, 8 - Sóller

Reanudado el juego se desarrolló mucho mejor el Aguilas. El dominio fué absoluto, llegando a situarse los defensas en el propio terreno enemigo. Sucesivamente fueron marcando goles José Luis, Fontanet (que durante unos momentos pasó a la delantera), Forteza, Zaragoza y Jorrín.

En descargo del equipo visitado hay que señalar la lesión del portero titular, siendo sustituido por el suplente, a quien le fueron marcados los tres últimos goles.

El Aguilas presentó el siguiente once: López-Fontanet, Girbent, Jorquera - Fábregas, Mayol M. - Forteza, Zaragoza, Magraner, José Luis y Jorrín.

Acompañaron al equipo unos cuantos «hinchas» para presenciar la actuación del árbitro de turno que, en honor a la verdad, tuvo una actuación acertada y sin dificultad alguna.

¿Actuará de nuevo en breve, el Provincial?

Sabemos que un simpatizante del equipo Provincial - el mejor que nos ha visitado en el presente campeonato - ha ofrecido un trofeo para disputarse en Sóller en partido único.

Esperamos que las gestiones lleguen a feliz término y que este encuentro pueda disputarse a finales del presente mes, después de finalizada la primera vuelta.

Esta noticia alegrará sin duda a los aficionados al futbol ya que el Provincial demostró su valía en el partido de campeonato disputado en Sóller ha unas semanas.

Quinielas

Los espectadores del partido de mañana recibirán un boletín para el concurso de quinielas de Aguilas, en que se sorteará otra pelota ofrecida por Parada Mas. Los impresos se facilitarán en la mesa colocada junto al acceso a la tribuna.

En el descanso del partido, se sorteará entre los concursantes Guillermo Bestard y

Jaime Jaume la pelota que debía disputarse en el partido contra el Provincial.

Resultados

Grupo A: Antoniana 4, Buñola 1; Amanecer 3, C. Guell 1; Collerense 5, San Magín 0; San Antonio 0, Luna Parque 8; Huracán 2, Marratxí 5.

Clasificaciones

Partidos	Grupo A						
	G.	E.	P.	G.F.	G.C.	P.	
L. Parque	6	6	0	0	19	4	12
C. Guell	7	5	1	1	14	9	11
Antoniana	7	4	1	2	17	8	9
Marratxí	6	3	2	1	16	10	8
Collerense	6	3	1	2	13	3	7
San Magín	7	3	1	3	13	14	7
Amanecer	7	3	1	3	14	15	7
Huracán	6	2	0	4	12	17	4
Buñola	6	2	0	4	11	12	3
S. Antonio	6	0	0	6	2	18	0

Grupo B

Sant Jordi	6	5	1	0	21	5	11
A. Sóller	6	4	2	0	24	7	10
Provincial	6	4	2	0	17	6	10
S. Felipe	5	4	1	0	10	4	9
S. Sebastián	6	3	1	2	14	20	7
Arenal	7	2	2	3	15	15	6
S. Luis	7	2	1	4	10	18	4
P. Na Tesa	7	1	1	5	5	12	2
Sta. Cruz	7	0	1	6	7	24	1
S. Francisco	7	1	0	6	10	22	0

BALONCESTO

Una selección Barcelona-Hispanidad se enfrentará mañana al Aguilas

Mientras tanto llega la fecha de iniciarse el campeonato regional es conveniente la disputa de encuentros amistosos, de los que siempre puede deducirse una lección práctica con vista a los partidos de campeonatos que se avecinan. Hay diversidad de opiniones respecto a estos partidos preparatorios, pues mientras unos aficionados creen con-

veniente el contratar a equipos de escasa calidad (para que los de casa no se desmoralicen con las derrotas), otros creen oportuno que los visitantes sean equipos de solera y veteranía para que el nuestro se vaya acostumbrando a enfrentarse con contrincantes de categoría. Y siendo esta última la opinión mayormente aceptada en el seno de la Directiva, es por dicho motivo que mañana actuará en la pista del campo d'En Mayol un equipo integrado por elementos del Barcelona (de primera categoría) y del Hispanidad.

El partido dará comienzo a las 10'30 de la mañana, formando en el equipo visitante Melsión, Garau, Font, Oliver, Dols, Ventura y Domínguez.

El resultado del encuentro no admite discusión. Por una parte, la calidad del equipo visitante, y por otra la ausencia en el equipo local de Miguel Ribas permitirá a los visitantes adjudicarse la victoria, muy abultada por cierto. Pero nos cabrá a los aficionados al baloncesto la satisfacción de haber presenciado la actuación de un verdadero equipo.

Dirigirá el partido el árbitro de la Federación Balear, Sr. Mir.

El día 16 empieza el campeonato regional

En la reunión celebrada el jueves último en la Federación Balear de Baloncesto se dieron a conocer los calendarios de las respectivas categorías, para el campeonato regional que se iniciará el día 16 del actual. Por lo que respecta a la 3.ª categoría, en la que figuran los dos equipos sollerenses, se han formado los dos grupos tal como sigue:

Primer grupo: Alianza Francesa, Javier, Lasalle, R. Española, Hispanidad y Aguilas.

Segundo grupo: Juventud Mariana, Santiago, Olímpico, Sagrado Corazón, Soledad y Seráfica.

Los equipos sollerenses intervendrán por vez primera en la competición el día 23. El Juventud Mariana se enfrentará al Santiago y el Aguilas al R. Española, disputándose ambos partidos en Palma.

El Alianza Francesa venció al Aguilas

El domingo último en la pista del campo d'En Mayol se disputó un encuentro amistoso entre los equipos de 3.ª categoría Alianza Francesa y Aguilas. La falta de espacio nos impide reseñar con todo detalle este encuentro. Siempre se adelantó en el marcador el equipo visitante, que llevaba una ventaja media de 10 puntos. En la segunda parte continuó la presión del Alianza hasta los 10 minutos de juego en que el Aguilas tuvo una reacción consiguiendo casi igualar el marcador (28-29). En los tres últimos minutos se impuso de nuevo el Alianza, finalizando el partido con (28-32) a favor de los visitantes.

Del Alianza no cabe hacer distinciones. Es un equipo sin «divos» pero conjunto. Del Aguilas, mejor la delantera que la defensiva. En aquella se notó falta de acoplamiento, especialmente entre Ribas y Serra. A la defensiva, según nuestra opinión, le falta veteranía... y partidos.

Dirigió imparcialmente el encuentro el colegiado Sr. Mercant, de la Federación Balear.

En el Aguilas actuaron Pérez, Bernat, Ribas M., Ribas A., Serra, Frau y Blanch.

SECCION JUVENIL DE AGUILAS

Cambio de horario

Se pone en conocimiento de los afiliados a la Secciones de Aspirantes de A. C. y Juvenil de Aguilas que, a partir de mañana, las reuniones dominicales empezarán a las dos y media de la tarde.

C.

LADRILLERIAS MALLORQUINAS, S. A.

Fábrica en FELANITX

Materiales cerámicos para la construcción

TOCHOS, TABIQUEROS, BOVEDILLAS, etc.

Depósito en Sóller:

ANTONIO JOSÉ RULLÁN

Calle de Pons

GARAGE BAUZÁ

ENGRASE - AIRE - LIMPIEZA - CUSTODIA

Engrase a presión, EQUIPO UNICO en Sóller
Limpieza de motores a presión

General Goded, 46 - Teléfono, 16

SÓLLER